

Trace que laisse
derrière lui
un corps
en mouvement

SILLAGE

- Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais. N°35, janvier 1996. -

On avait prévu de vous parler ici même des futures manifestations (*Jours de fête à Calais version II*). Le titre était *Manifestations sur la grève*. Allusion au fait de présenter plusieurs spectacles à la plage en juin prochain et au mouvement social de décembre. Et puis l'actualité en a décidé autrement. D'où la publication de ce texte de Pierre Bourdieu.

TOUS Janvier

LES MO SONT BEAUX

La crise est aujourd'hui une chance historique, pour la France et pour ceux, chaque jour plus nombreux qui, en Europe et ailleurs dans le monde, refusent la nouvelle alternative: libéralisme ou barbarie. Cheminots, postiers, enseignants, employés des services publics, étudiants, et tant d'autres, activement ou passivement engagés dans le mouvement, ont posé, par leurs manifestations, par leurs déclarations, par les réflexions innombrables qu'ils ont déclenchées et que le couvercle médiatique s'efforce en vain d'étouffer, des problèmes tout à fait fondamentaux, trop importants pour être laissés à des technocrates aussi suffisants qu'insuffisants. Comment restituer aux premiers intéressés, c'est-à-dire à chacun de nous, la définition éclairée et raisonnable de l'avenir des services publics, la santé, l'éducation, les transports, en liaison avec ceux qui, dans les autres pays d'Europe, sont exposés aux mêmes menaces? Comment réinventer l'école de la République, en refusant la mise en place progressive, au niveau de l'enseignement supérieur, d'une éducation à deux vitesses, symbolisée par l'opposition entre les grandes écoles et les facultés? Et l'on peut poser la même question à propos de la santé et des transports. Comment lutter contre la précarisation qui frappe tous les personnels des services publics et qui entraîne des formes de dépendance et de soumission, particulièrement funestes dans les entreprises de diffusion culturelle, radio, télévision ou journalisme, par l'effet de censure qu'elles exercent, ou même dans l'enseignement? Dans le travail de réinvention des services publics, les intellectuels, écrivains, artistes, savants, ont un rôle déterminant à jouer.../... (questions de l'unification du champ économique mondial, des prétendues lois d'airain des marchés financiers au nom desquelles sont sacrifiées tant d'initiatives politiques, questions des fonctions de l'éducation et la culture). Ce programme peut apparaître abstrait et purement théorique. Mais on peut récuser le technocratisme autoritaire sans tomber dans un populisme auquel les mouvements sociaux du passé ont trop souvent sacrifié, et qui fait le jeu, une fois de plus, des technocrates.

Pierre Bourdieu

L'ARLEQUIN PHILOSOPHE



Photo Gérard Bourdieu

VOLUME

De nombreux spectateurs du spectacle d'Alain Bashung se sont plaints d'une sonorisation quelquefois poussée à un point limite. On craint qu'ils n'aient eu raison. Pour tout dire, dans ces cas-là, on ne peut pas faire beaucoup de choses. Le sonorisateur est le maître et nos interventions n'y peuvent rien changer. Il reste sourd.

GRAPHISME

Patrice Junius, qui assure la mise en page de nos documents, s'est vu proposer la mise en page du livre le plus vendu dans le monde... la Bible. Il hésite encore.

LOCAUX

Les ateliers de pratique artistique que nous mettons en place, en particulier celui consacré à la danse et celui organisé avec l'Université du Littoral, se heurtent à une énorme difficulté: se dérouler à Calais (la salle adéquate fait défaut). Nous nous sommes donc récemment rendus à Arras (ou il a fallu louer une salle) ou encore Dunkerque. On souhaite rapidement trouver des solutions.

RAPPEL

En cas de complication de dernière minute dans l'expédition du prochain Sillage, nous vous rappelons la venue de Cesaria Evora le jeudi 17 février prochain. Cesaria Evora, c'est la dame du Cap-vert dont les airs ensoleillent la bande FM.

ANGE

De nombreux spectateurs n'ayant pu voir le spectacle de Claire Dancoine *Un monsieur très vieux avec des ailes immenses* nous ont demandé si nous le reprisions la saison prochaine. Le fait de nous poser la question, l'accueil réservé par les programmateurs à ce spectacle permettent légitimement de penser une reprise de ce spectacle.

À NOTER

Le spectacle *Ahmed philosophe* se jouera en petite jauge. Tous les autres se dérouleront en grande jauge.

SOLIDARITÉ

Afin de préserver les intérêts de tous, artistes, spectateurs, abonnés du Channel, prévisibles, nous avons proposé que toutes les places qui resteraient à vendre pour le spectacle des Cousins (environ 500) alimentent le fonds de solidarité des revistes. Refus. Dommage pour tout le monde.

NAISSANCE

Celle de Calaiscope, nouveau bulletin d'information (plutôt bien fait, même si des erreurs d'horaires et de tarifs ont pu s'y glisser) éditée par la ville de Calais. Vous avez en un coup d'œil toute l'activité sportive et culturelle du mois. Pour le premier numéro, le cinéma Louis Daquin faisait la une. On voulait donc saluer l'heureuse initiative.

LES REPLIS DE L'ÂME

Il est délicat de parler, lorsqu'on le travaille, du théâtre d'Anton Tchekhov tant nous sommes rapidement pris dans les méandres de notre propre questionnement. Brutalement happés par la page, absorbés par l'un ou l'autre de ses personnages, nous les rejoignons dans leur enclos et devenons nous-mêmes objets d'observation. On se met à espérer que quelqu'un viendra exposer quelque chose d'intéressant concernant... notre propre sort.

Ludovic Lagarde

PÈCE DE JEUNESSE de Tchekhov associant le vaudeville, le drame, la comédie, la farce, *Platonov* est une œuvre foisonnante qui égrène de nombreux thèmes, dont le plus insistant est celui du rapport père-fils. Aristocrate ruiné, brillant séducteur, grande gueule, Platonov a pris charge d'instituteur de village pour marquer sa révolte contre son père, mort depuis, et contre une société qu'il abhorre. Fils de son temps, empêtré dans ses contradictions, obsédé par sa propre image, il force l'admiration de tous, suscite l'envie et la jalousie des autres. Ses retrouvailles avec Sofia, qu'il aime autrefois, fragiliseront Platonov et le rendront plus provoquant, plus ironique, plus désespéré que de coutume. La sanction de ses errances, qu'il appelle ou repousse selon l'instant, tombera finalement de la main de celle qu'il aura humiliée. De cette œuvre de jeunesse de Tchekhov, Ludovic Lagarde a tiré une mise en scène rigoureuse et raffinée, presque maniériste.

Le jeu des acteurs fonctionne comme une divine horlogerie, une chorégraphie subtile: rideaux qui s'ouvrent et se ferment en harmonie, jeux de symétrie des déplacements dans l'espace. Quant au texte, il est expérimenté plus qu'interprété, car il s'agit avant tout de le faire entendre, de le faire vibrer afin qu'on en ressente le trouble, les prolongements multiples, les ailleurs. Et, chose extraordinaire, ce théâtre-là ne laisse aucunement place à l'ennui (bien qu'on le joue) mais comble le spectateur en le guidant vers le plaisir. Et c'est en bons entendeurs, en véritables otages captivés, capturés par le texte, que nous sommes engagés dans cette excursion tchekhovienne, au plus près de la vie, dans les replis de l'âme.

Platonov
d'Anton Tchekhov
Adaptation
Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde
Mise en scène Ludovic Lagarde
Samedi 13 janvier 1996 à 20h30
au théâtre municipal



Photo Brigitte Engstrand

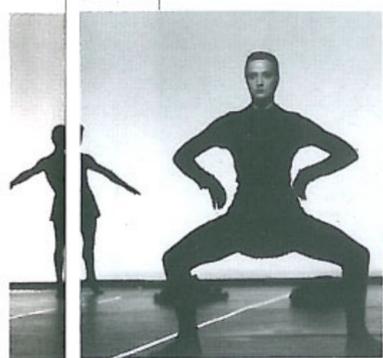


Photo Christian Guinet

L'ÉTRANGE CONCERT DE CORPS ET DE MUSIQUE

«La musique de Dusapin emporte comme un souffle. Elle touche profondément sans jouer sur les émotions... J'ai chorégraphié *Assaï* en sept semaines. Mes danseurs ont suivi sans discuter: c'était là! Jean Renoir décrit que l'inconscient se charge des plus belles choses. La fin, avec ses ombres projetées est une résurgence de mes 20 ans, époque où je me gavais de cinéma expressionniste.»
Dominique Bagouet

LA DISPARITION prématurée de Dominique Bagouet a laissé un vide immense dans le paysage de la danse contemporaine française. La précision de son écriture, son sens de l'espace, la rigueur de la composition musicale et théâtrale, une gestuelle tout en rupture et sensualité débouchèrent sur des œuvres aussi remarquables que *Le crad de Lucien*, *Désert d'amour*, *Petites pièces de Berlin*, *Le saut de l'ange*, *Strange Days* ou cet *Assaï* créé en 1986 et présenté en son temps à la Maison de la culture d'Amiens. Les Carnets Bagouet, association créée par les danseurs de la Compagnie Bagouet se sont donné pour mission de préserver et transmettre le patrimoine artistique de Dominique Bagouet. Pour le remontage d'*Assaï* sont réunis des danseurs qui, tous ont approché Dominique Bagouet, soit en tant qu'interprètes, soit au sein de la Cellule d'insertion professionnelle qu'accueillait la compagnie. *Assaï* n'avait pas été repris depuis l'époque de sa création. Les témoignages vidéo sont peu nombreux: près de dix ans plus tard la pièce repose sur la mémoire de ses interprètes. *Assaï* évoque en un somptueux noir et blanc et sur une

musique originale de Pascal Dusapin l'espace et l'atmosphère de l'expressionnisme allemand. Dans un climat qui n'est pas sans évoquer *Mabuse* ou *Le cabinet du Dr Caligari*, évoluent les figures de la médecine, de la folie et de la mort, comme autant de pièces d'un jeu d'échec. Dans un décor de boîte noire, chaque danseur rencontre son double, réel ou virtuel. Le soin infini que prenait Bagouet à l'élaboration de ses chorégraphies prend dans *Assaï* une dimension exceptionnelle, faisant de cette œuvre «une extraordinaire composition chorégraphique». Intensité de chaque geste, de chaque mouvement, rythme interne de la chorégraphie qui se fond avec celui de la musique, utilisation de l'espace avec un rare sens de la scénographie: l'art poétique de Dominique Bagouet est ici à son comble. Découvrir ou revoir *Assaï* demeure indispensable à tout amateur de danse contemporaine.

Assaï
Chorégraphie de Dominique Bagouet
Vendredi 19 janvier 1996 à 20h30
au théâtre municipal

ALLAN SEKULA

FISH STORY est un ensemble de photographies et de textes sur les ports et l'espace maritime en général. Les images ont été prises à Barcelone, Dakar, Gdansk, Gènes, Glasgow, Hong Kong, Los Angeles, Mexico, Naples, Newcastle, Rotterdam, San Diego, Stockholm, Ulsan, Vera Cruz, Vancouver, Vigo et Varsovie ainsi que sur le trajet d'un cargo entre Norfolk (Virginie) et Rotterdam. Regroupées en séquences et accompagnées de textes, les photographies ne sont pas à voir comme des images solitaires mais comme les éléments d'ensembles ayant une dimension narrative.

Tout en questionnant la tradition picturale ancienne du paysage maritime, Allan Sekula montre comment «certains ports sont des charnières de l'histoire où s'appliquent des forces multiples, avec des résultats imprévisibles.» «Fish Story est le troisième volet d'un cycle consacré aux géographies imaginaires et matérielles du capitalisme avancé.» Le port est le lieu où l'on voit «le mouvement concret des marchandises». Mais, comme ces marchandises sont aujourd'hui transportées dans des conteneurs, le trafic est de plus en plus aseptisé (il n'y a plus d'odeurs), secret (qui sait ce que

transportent réellement les bateaux?), automatisé, abstrait. «Si la bourse est le lieu où prévaut la dimension abstraite de l'argent, le port est celui où les marchandises matérielles se présentent en vrac, dans le flux même des échanges. (...) Mais plus le mouvement des biens dans les ports est régularisé, véritablement conteneurisé, autrement dit plus il est rationalisé et automatisé, et plus le port ressemble à la bourse.» L'exposition comprend 105 photographies en couleur et 26 panneaux de textes, répartis en 7 chapitres, ainsi que 2 diaporamas de 80 diapositives chacun. Ces diapo-

ramas sont «destinés à susciter une perception de la durée et de la suite d'images nettement différente de celle que provoquent les photographies et les textes sur les murs.» Pendant la durée de l'exposition, Le Channel présentera au cinéma Louis Daquin une série de films dont l'action se déroule dans des ports.

De 10h à 12h et de 14h à 17h30 tous les jours sauf mardis et jours fériés. Les premiers chapitres de l'exposition sont présentés à la galerie de l'ancienne poste, les suivants au musée des Beaux-Arts.

Le musée des Beaux-Arts et de la Dentelle et Le Channel. Scène nationale de Calais s'associe pour présenter, du 6 janvier au 3 mars 1996, *Fish Story*, l'exposition de l'artiste et écrivain américain, Allan Sekula. Vernissage samedi 6 janvier 1996 à 12h.

AIMER L'AMOUR OU L'EVIDENCE DE L'AMOUR

Les sources d'inspiration? Comme toujours le monde de l'enfance. J'ai imaginé des personnes, des individus, qui décident de se retrouver à la pleine lune, un peu comme la nuit du Palolol à Tahiti ou la *Voce della luna* de Fellini. Cela arrive une fois dans l'année. Ils savent qu'il y a un rituel pour lequel ils se retrouvent dans une clairière donnée, pour y faire des jeux amoureux. Ils se donnent rendez-vous vraisemblablement pour exorciser ou revivre tout ce qu'ils ont vécu... la mémoire des gestes.
Jean-Claude Gallotta

GALLOTTA «part en chasse au bonheur». Fragile et tendre, des jeux de l'enfance aux émois du couple. Avec la prémonition d'une autre façon d'aimer. Après le blanc voyage d'*Ulysse*, après le cycle des *Légendes*, le chef de file de la danse contemporaine française retrouve le fil d'un discours amoureux, d'une danse et d'images plus tendres et plus fragiles. Avec *Prémonitions*, il renoue avec le monde de l'enfance, sa liberté joyeuse, ses petits rituels, ses jeux dangereux. La forme est plus légère, intime. Sur les figures du désir et de la volupté, sur le jeu des sentiments, des peurs, des émotions souffle un vent apaisé. Avec «des histoires de couples toujours et d'amour bien sûr» et ces «petits chuchotements du cœur» qu'une musique d'air, de frémissements et de feulements accompagne. Dans une clairière, sur une plage, treize danseurs légers et court vêtus s'enlacent, s'élancent et s'égayent sous la clarté inquiète de la lune. Des objets flottent, des images passent, des lapins trottaient, un chat miaule. Et puis on rit. Et puis on tremble. Le cœur battant. «Une hypnose douce», dit Gallotta.

Prémonitions
Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta
Vendredi 26 janvier 1996 à 20h45
au bateau feu, Scène nationale de Dunkerque.
Départ en bus à 19h30 du théâtre municipal

UNE

Le titre de la Une de *Sillage* est emprunté à un poème de Paul Eluard. On fête ce mois-ci le centième anniversaire de sa naissance. Il naît le 14 décembre 1895 et il meurt le 18 novembre 1953. Il a dit aussi: «Il faut peu de mots pour dire l'essentiel, il faut tous les mots pour le rendre réel.»

UNE TOUJOURS

Le texte de Pierre Bourdieu est extrait de l'intervention qu'il a prononcée devant les cheminots de la gare de Lyon, le 12 décembre 1995. Cette intervention est parue le 14 décembre 1995 dans le journal *Libération*. Pierre Bourdieu est sociologue et, parmi de nombreux ouvrages qui font aujourd'hui référence, a notamment dirigé l'ouvrage *La misère du monde* à partir duquel Dominique Sarrazin a travaillé pour réaliser le spectacle *Un peu perdu...*, que nous présentons en mars prochain.

RETOUR(1)

Avec l'accueil de *Platonov*, c'est le quatrième spectacle de Ludovic Lagarde que le public calaisien pourra découvrir. Nous avons accueilli et produit *Les Dramaticules* de Beckett, *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot et *Le petit monde* de Georges Courteline.

RETOUR(2)

Pour la petite histoire, *Les Dramaticules* de Beckett étaient interprétés par Laurent Poitrenaux et Didier Galas. Vous retrouverez le premier dans le spectacle *Platonov* et le second dans le personnage d'Ahmed. Avec quatre ans de plus. Le temps passe.

TOURNÉE

Le spectacle de Claire Dancoine, *Un monsieur très vieux avec des ailes immenses* sera présenté à Boulogne sur mer ce 20 janvier et à la Maison de la culture d'Amiens du 30 janvier au 2 février 1996.

REMBOURSEMENT

Il nous sera probablement impossible d'accueillir à nouveau le spectacle des Cousins. Les billets vendus seront donc remboursés ou échangés à l'accueil du Channel au théâtre municipal de Calais. Tél. 21 46 77 00.

REPORT

Le vernissage de l'exposition d'Allan Sekula est reportée au samedi 6 janvier 1996 à 12h à la galerie de l'ancienne poste et au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle.

VŒUX

On devrait joindre à *Sillage* une carte de vœux. Les circonstances ne nous ont pas permis de la réaliser. Alors bonne année quand même. Et si nous en fabriquons une, on vous l'envoie avec le prochain *Sillage*.

JANVIER 96

LE CHANNEL
Calais



Underground d'Émir Kusturica

Au théâtre municipal

Au cinéma Louis Daquin

1

Mardi

2

15h00 Pico et Columbus
17h30 L'enfant des neiges
20h30 Le garçon

3 - 4 - 5

Samedi

6

Ahmed philosophe 20h30

15h00 Land and freedom
18h00 À la vie, à la mort
21h00 Land and freedom

Dimanche

7

15h00 À la vie, à la mort
17h30 Land and freedom
20h30 Land and freedom

Lundi

8

20h30 À la vie, à la mort

9 - 10 - 11 - 12

Samedi

13

Platonov 20h30

15h00 Underground
18h00 Crooklyn
21h00 Underground

Dimanche

14

15h00 Crooklyn
17h30 Underground
20h30 Crooklyn

Lundi

15

20h30 Man, God, the monster

16 - 17 - 18

Vendredi

Assai 20h30

19

Samedi

20

15h00 Madame Butterfly
18h00 La ferme des animaux
21h00 Madame Butterfly

Dimanche

21

15h00 La ferme des animaux
17h30 Madame Butterfly
20h30 La ferme des animaux

Lundi

22

20h30 Madame Butterfly

23 - 24 - 25

Vendredi

Départ en bus du théâtre de Calais 19h30
Prémonitions (à Dunkerque) 20h45

26

Samedi

27

15h00 Au beau milieu de l'hiver
18h00 Visiblement je vous aime
21h00 Au beau milieu de l'hiver

Dimanche

28

15h00 Visiblement je vous aime
17h30 Au beau milieu de l'hiver
20h30 Visiblement je vous aime

Lundi

29

20h30 Au beau milieu de l'hiver

30 - 31

À la galerie de l'ancienne poste

Exposition Allan Sekula jusqu'au 3 mars 1996
Ouverte de 10h à 12h et de 14h à 17h30 tous les jours sauf mardis et jours fériés
à la galerie de l'ancienne poste et au musée des Beaux-Arts
Vernissage samedi 6 janvier 1996 à 12h

Présentation de l'exposition aux enseignants
mardi 9 janvier 1996 à 17h30

Visite commentée
vendredi 12 janvier 1996 à 19h